

ZOOM SUR L'ATELIER DE MARQUETERIE

Parcours atypique que celui d'Elisabeth Oiknine Brocherieux, diplômée de Sciences Po Paris, qui décide de bouleverser les schémas établis pour s'adonner à sa vraie passion, le travail du bois. Formée par les professeurs de l'école Boulle en ébénisterie, en marqueterie puis en gravure, elle laisse désormais libre cours à sa créativité et à sa maîtrise technique en marqueterie qu'elle partage avec enthousiasme auprès de ses élèves.

Elisabeth nous explique son parcours :

“L'art sous toutes ses formes m'a toujours beaucoup attirée. J'ai toujours beaucoup dessiné et peint. Pendant mes études je suivais des cours du soir de modèle vivant avec la ville de Paris. Je fréquente énormément les musées depuis l'âge de 8 ans, source d'inspiration et d'éducation du regard. Une fois le projet de ma famille réalisé avec l'obtention de mon diplôme de Sciences-Po Paris puis quelques années en entreprise, je suis allée rencontrer le directeur de l'École Boulle.

Le directeur a vu ma motivation et m'a fait confiance en me demandant, si je voulais faire de la marqueterie, de commencer par l'ébénisterie pour bien comprendre la construction du meuble. J'ai alors passé les différents diplômes d'ébénisterie, de marqueterie puis de gravure. Dans un meuble c'est l'ébéniste qui donne sa signature au meuble mais divers corps de métiers avec des spécificités propres contribuent à sa réalisation : l'ébéniste, le marqueteur, éventuellement le tourneur, le bronzier, le doreur puis le laqueur ou le vernisseur.

La suite logique pour moi était de transmettre tout ce savoir extraordinaire que je partage réguliè-

ment avec des restaurateurs travaillant pour les plus grands musées. Parallèlement je fais de la restauration en marqueterie et en gravure. Reconnaissance saluée par l'obtention de la médaille d'argent de la Ville de Paris.

Souhaitant sans arrêt me remettre en cause et être à la pointe de ce qui se fait, j'ai souhaité alors enseigner la marqueterie.

Les Ateliers de la Cour Roland m'ont séduite par leurs beaux ateliers d'ébénisterie où la marqueterie peut être un prolongement. Le cadre est superbe avec une bonne lumière dans les ateliers. Cela fait 7 ans que j'y enseigne avec beaucoup de bonheur. Notre atelier est remarquablement bien équipé avec le petit matériel de base, des scies sauteuses ; une presse à froid et une presse sous vide. Nous pouvons ainsi travailler avec des formes simples et des formes courbes. Les élèves y sont aussi passionnés et arrivent tous à de très beaux résultats.

Chaque élève a un projet qui lui plaît et je m'adapte à chaque personnalité. Je respecte les goûts de chacun et conseille au niveau technique et artistique. C'est cette diversité qui m'intéresse.

■ La marqueterie

La marqueterie est un moyen d'expression artistique qui consiste à décorer des supports par des éléments de placage assemblés. Pour l'ornementation des surfaces planes dans le mobilier, la marqueterie est une des techniques les plus employées. La marqueterie est un ouvrage proche du “puzzle” fait de pièces de différentes essences de bois représentant diverses figures décoratives. Il s'agit le plus souvent de bois naturels ou teints. Il existe aussi pour les plus connus : les métaux, la nacre, l'ivoire, l'os, le galuchat, l'écaille de tortue....



Technique Boulle : corne et étain sur bois



Le nombre de placages variés et l'outillage sont les atouts majeurs des Ateliers de la Cour Roland.

Cette activité très accessible permet à tous d'obtenir des résultats surprenants sans pour autant être spécialiste du dessin. La base du tableau se fait à l'aide de calques, que ce soit une copie ou une œuvre originale. Il s'agit ensuite d'effectuer une sélection d'essences de bois qui seront découpés, assemblés, poncés, vernis pour la réalisation de pièces souvent uniques. Cela demande de la patience et de la minutie.

■ L'histoire

L'intarsio, ancêtre de cet art, était déjà connu dès l'antiquité et était utilisé pour la décoration d'édifices; le matériau utilisé alors était la pierre, le marbre, la nacre, le métal.

Puis la marqueterie de bois apparaît en Italie au XIV^e siècle; les artistes de l'époque réalisent leurs dessins eux-mêmes, ou s'inspirent de peintres célèbres (Botticelli); parfois, ils recherchent l'effet de perspective. Le matériau employé est le bois, la nacre, l'os, plaqué sur du mobilier ou en décoration de bâtiments.

Ensuite la marqueterie connaît un essor important en Allemagne et en France à partir du XVII^e siècle avec Boulle qui pratique habilement la technique de mariage de métal et d'écaïlle de tortue.

Au XVIII^e siècle, les ébénistes parisiens Riesener et Oeben utilisent des bois précieux pour la décoration de fleurons, paniers fleuris, figures pastorales sur le mobilier royal.

De nos jours, cet art est utilisé dans la restauration et la copie de meubles anciens. On trouve également l'usage de bois variés pour représenter portraits, paysages, scènes locales...

Mais de plus en plus, s'échappant des meubles, la marqueterie saute sur les murs et s'y accroche sous forme de tableaux. La marqueterie quitte l'univers du meuble ancien pour investir des objets décoratifs et les galeries d'art.

■ La matière

Nous mettons à disposition des élèves plus d'une cinquantaine d'essences de bois de placage européens et tropicaux, de couleur naturelle, ainsi que quelques bois colorés dans certains cas particuliers. L'épaisseur du bois est seulement de 0,5 à 1 mm. La palette disponible est plus riche qu'on ne croit: outre l'ébène noir et le sycomore blanc, le padouk et le palissandre de Madagascar sont rouges, le bois de violette et l'amarante violets, le citronnier, l'amarillo, le movingui et le buis buis jaunes, le tulipier vert... D'autre part, il existe une large gamme d'essences sinueuses, tachetées, tourmentées dont la texture évoque la matière: le buis et le marronnier vieillis par moi-

sière donnent de très beaux ciels; le feuillage peut être réalisé par des loupes, des murs de pierre par divers noyers, les toits par du bois de rose ou du Louro-Faya, un sol pierreux ou pavé par de l'érable moucheté, du platane maillé ou encore des pelages d'animaux et des vêtements par des ronces ou des bois pommelés; le poirier se prête bien pour représenter les membres ou le visage. Le principal intérêt est d'utiliser le plus possible les dessins ou les "défauts" du bois à bon escient.

Le matériau "bois" dans une société où l'apparence et l'artifice deviennent des références absolues, incarne des valeurs de qualité, de durée dans le temps et surtout d'authenticité. Un matériau vivant, vécu comme une réponse à une interrogation sur un avenir dans lequel la nature et le temps ont de moins en moins de place.

■ Conclusion

Rien n'est définitif, l'avenir de la marqueterie nous réserve des surprises. Il est entre nos mains. Il ne dépend que de nous de le faire progresser, techniquement et esthétiquement, de le faire connaître, de le transmettre, bref, de le conserver vivant. Tout est à inventer. Et c'est la meilleure manière que j'ai trouvée pour m'inscrire dans la tradition".

Élisabeth Oiknine Brocherieux



1. Interprétation de l'Astronomie (Versailles mobilier)
2. Travail de découpe en cours
3. Création: coquillages
4. Modèle Arts Décoratifs: nacre et galuchat sur bois